

Excellence, Mme la Directrice générale de l'Organisation Mondiale de la Santé

Excellence, Monsieur le Directeur régional,

Excellences,

Mesdames, messieurs,

C'est un réel motif de fierté pour nous que le Maroc abrite à Fès, capitale spirituelle du Royaume, la cinquante-sixième session du Comité régional de l'Organisation Mondiale de la Santé pour la Méditerranée orientale.

Je voudrais, tout d'abord, rendre hommage à Son Excellence la Directrice générale de l'Organisation, Mme Margaret Chan, pour les éminents services qu'elle rend à la santé dans le monde, notamment dans les pays en développement.

Je me félicite également des efforts louables que Son Excellence, M. Abdul-Karim Yahia Rasea, Président de la cinquante-cinquième session, et Dr Hussein Abderrazak Al-Jazaïry, Directeur régional de l'Organisation, ne cessent de déployer en faveur de la santé dans tous ses aspects, au niveau de la région de la Méditerranée orientale.

Il m'est aussi agréable d'adresser mes vifs remerciements à Leurs Excellences pour l'estime sincère, abondamment exprimée dans leurs édifiantes allocutions, à l'endroit du Maroc et des efforts qu'il déploie en matière de santé.

Je me réjouis également de la concordance des points de vue soulignant l'importance que revêt cette rencontre tant par son timing dans une conjoncture aussi sensible et des questions vitales qui y seront débattues, qu'au regard des résultats qu'on en attend en vue d'y apporter des réponses concrètes.

Cette importante réunion intervient dans une conjoncture internationale profondément marquée par la crise économique et financière mondiale et ses retombées négatives sur les conditions sociales, surtout sanitaires, ainsi que par les risques de propagation du

virus de la grippe A H1 N1, et la nécessité d'engager des efforts à l'échelle nationale et internationale pour y faire face.

Cette crise s'est accompagnée de l'amorce d'un véritable tournant, symbolisé par la mondialisation de la question de sécurité sanitaire. De même qu'elle a induit une prise de conscience accrue de la pertinence de notre position maintes fois réaffirmée, aussi bien dans notre région qu'au niveau des pays du sud, appelant à des efforts susceptibles de favoriser l'émergence d'un nouvel ordre sanitaire mondial, qui soit marqué du sceau de l'équité et fondé sur les principes de solidarité et de responsabilité. L'objectif ultime est que soient prises des positions communes et fermes afin de relever les défis sanitaires et de favoriser un accès égal, pour tous, aux prestations prophylactiques et thérapeutiques.

Dès lors, le fait de vouloir accorder la priorité à la santé cesse d'être un banal slogan ronflant, car il s'agit d'un droit humain fondamental qui est en jeu, et qu'il est impératif de sauvegarder et de protéger. Mieux encore, c'est un don divin, dont la préservation serait la meilleure façon d'en rendre grâce au Seigneur.

Mesdames, Messieurs,

Notre réunion revêt une importance particulière au regard des points inscrits à son ordre du jour, qui couvrent les différentes questions clés ayant trait à la santé. Celles-ci, en effet, viennent en tête des préoccupations mondiales, et sont essentielles pour le développement humain, surtout en Méditerranée orientale.

Aussi, pour aborder ces questions de manière efficace, est-il nécessaire de suivre une nouvelle approche et d'adopter un plan d'action audacieux et efficient, s'articulant autour de quatre axes majeurs:

Premièrement : Approfondir la solidarité et mettre en place différents types de partenariat entre les pays de la région et entre leurs structures associatives respectives. En effet, la prise en charge des problèmes de

santé reste tributaire du degré de coopération et d'ouverture de nos pays les uns sur les autres, dans un esprit de complémentarité propre à renforcer notre position vis-à-vis de l'Autre.

Le fait que nos pays sont aux prises avec les mêmes problèmes de santé, et qu'ils partagent les mêmes valeurs religieuses, sociales et civilisationnelles, constitue, pour nous, le meilleur gage de succès.

Deuxièmement : Mettre l'accent sur le soutien à apporter à la recherche scientifique, tout en accordant la priorité aux programmes visant à renforcer les systèmes de détection précoce et d'anticipation des épidémies.

Troisièmement : Souligner la nécessité d'adopter l'approche de planification stratégique nationale. En effet, nos pays sont confrontés à des défis globaux de tous genres, faisant peser une menace réelle sur la sécurité sanitaire de nos générations, présentes et futures, en raison des maladies transmissibles, des épidémies ravageuses, des catastrophes naturelles, des changements écologiques, des conflits armés et des crises économiques.

L'humanité a éminemment besoin d'un sursaut salutaire permettant à chaque personne lucide de voir que c'est la santé de la mère et celle de l'enfant qui sont les premières à pâtir de ces conditions difficiles.

Quatrièmement : Accorder une attention soutenue à certains types de maladies et d'affections qui, au même titre que les personnes qui en sont atteintes, ne bénéficient pas du même intérêt que celui réservé à certaines maladies répandues au niveau régional.

Notre région connaît, hélas, une hausse effrayante du nombre des victimes d'accidents de la route, avec le cortège de drames humains et de dégâts matériels que ceux-ci occasionnent. A cela s'ajoute un accroissement des cas d'atteinte par l'hépatite virale de type « B » et « C », et par d'autres fléaux dévastateurs.

Si certaines maladies, comme le Sida et les addictions de tous genres, gagnent en ampleur et en gravité, c'est bien parce que certains complexes culturels hérités les font apparaître comme des « tabous » ou des interdits, que l'on doit occulter, et qu'il est honteux d'aborder.

Pour transcender ces mentalités anachroniques et s'en affranchir, on ne peut faire autrement qu'affronter ces pathologies en toute franchise et les aborder avec audace et rationalité.

Cette démarche trouve son illustration concrète dans les initiatives avant-gardistes de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, qui veille personnellement à la création de plusieurs centres de désintoxication et pour le traitement et la prévention de maladies comme le Sida. C'est ainsi que le Maroc a pu franchir de grandes étapes en la matière. Tant et si bien qu'il devenu tout à fait normal d'aborder et de traiter ces maladies aux plans médical, social et médiatique.

Dans le même esprit de franchise, force est de reconnaître ouvertement que la région du Moyen Orient souffre, bien plus que d'autres, - parfois en silence et à cause des faibles moyens disponibles- de la propagation du cancer. En effet, cette pathologie est devenue l'une des principales causes de mortalité dans le monde, faisant ainsi plus de sept millions de victimes annuellement, soit plus que les décès occasionnés par le Sida, la tuberculose et le paludisme réunis.

Les retombées calamiteuses du cancer deviennent d'autant plus graves qu'elles hypothèquent le processus de développement en cours dans bon nombre de nos pays, notamment ceux à revenus moyen ou faible, surtout en l'absence d'une lutte efficace contre le tabagisme, responsable de 30% des cas d'atteinte par le cancer. Plus grave: la consommation de tabac, aux conséquences ravageuses, prend, malheureusement, des proportions effarantes dans notre région, devenue désormais l'un des marchés les plus propices à la diffusion de ce fléau pernicieux.

En dépit de cette situation affligeante, la lutte contre le cancer ne tient pas encore la place centrale qui lui échoit, dans les politiques publiques sanitaires de ces pays et même au niveau international, comme c'est le cas pour des épidémies d'apparition récente ayant suscité un intérêt sans précédent de la part des médias et des milieux sanitaires.

A cet égard, et en ma qualité d'Ambassadrice de Bonne Volonté de l'Organisation Mondiale de la Santé, je voudrais lancer, du haut de cette prestigieuse tribune, un appel à tous les gouvernements et aux décideurs, et à travers eux, au système de l'ONU, pour leur dire ce qui suit : « Il appartient à la communauté internationale de faire de la lutte contre la cancer l'une des priorités nationales et internationales. Notre région se doit, quant à elle, de porter le flambeau du combat qu'il faut mener pour inscrire la lutte contre ce fléau parmi les Objectifs du Millénaire pour le Développement.

J'appelle aussi à la création d'un Fonds de Solidarité, dédié à la lutte contre le cancer dans la région de la Méditerranée orientale, et ce, en vue de mettre au point et de financer des programmes nationaux de prévention et de dépistage précoce de cette maladie, et afin de renforcer les capacités de chaque pays en matière de planification, de mise en œuvre et d'évaluation des programmes y afférents.

Mesdames, Messieurs,

Mon engagement humanitaire, autant que mon implication personnelle dans l'action associative responsable, m'ont permis de m'enquérir in situ des terribles drames humains causés par le cancer.

Ainsi, grâce au soutien constant de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, l'Association, que j'ai l'honneur de présider, a pu mettre en œuvre une approche participative et multidimensionnelle, s'articulant autour des axes suivants : information et prévention, aide aux malades et à leurs familles, soutien au corps médical et à la recherche clinique et opérationnelle, outre la création, à travers le Royaume du Maroc, de nouveaux centres d'oncologie.

Grâce aux effets conjugués des efforts nationaux, du partenariat efficient entre l'Association et le ministère de la santé et de la coopération avec l'Organisation Mondiale de la Santé, le Maroc dispose désormais d'un Plan national décennal de prévention et de contrôle du cancer.

Nous attendons de ce plan qu'il pose les jalons d'un modèle marocain de lutte contre cette maladie, fondé sur la bonne gouvernance dans le domaine sanitaire.

Ayant en vue les objectifs humanitaires que nous partageons, j'affirme que notre Association est prête à mettre l'expertise qu'elle a accumulée en la matière, à la disposition de toutes les instances compétentes des pays de notre région.

Mue par la même ambition collective, j'exhorte mesdames et messieurs les ministres de la santé dans notre région, ainsi que l'Organisation Mondiale de la Santé, à apporter le soutien nécessaire pour que chacun de nos pays puisse disposer d'un plan national en la matière.

Pour conclure, je tiens à réaffirmer mon soutien total aux actions menées par le Bureau régional de l'Organisation Mondiale de la Santé pour la Méditerranée orientale.

Je souhaite, enfin, la bienvenue à nos chers hôtes, dans leur deuxième pays, le Maroc et implore le Très-Haut de couronner de succès les travaux de cette importante réunion. Puisse-t-Il nous aider à concrétiser les nobles objectifs que nous poursuivons et à œuvrer au service de l'humanité, conformément au verset coranique: « **La parole vertueuse monte vers Lui et Il élève l'œuvre bonne** ». Véridique est la parole de Dieu.

Wassalamou alaikoum warahmatoullahi wabarakatouh.